

Titre	Comment Wang-Fô fut sauvé				
Descriptif physique de l'ouvrage					
Auteur	TOURCENAR Marguerite				
Illustrateur	LEMOINE Georges				
Editeur	Gallimard jeunesse				
Collection	Folio cadet				
Nombre de pages	40				
ISBN	2-07-053887-7				
Forme littéraire	Conte				
Genre littéraire	Philosophie				
Note de présentation	<p><u>Ministère :</u> Wang-Fô est un peintre chinois réputé : ses tableaux sont si beaux que ce qu'ils représentent peut prendre réellement vie. Lui et son disciple Ling parcourent le pays à la recherche de nouveaux paysages lorsqu'ils sont emmenés " manu militari " chez l'Empereur. Celui-ci condamne Wang-Fô à avoir les yeux crevés et les mains coupées pour la raison suivante : jusqu'à l'âge de seize ans, il a été élevé enfermé dans un appartement décoré des seuls tableaux de Wang-Fô, pour être imprégné de la Beauté. À sa sortie dans le monde, il a recherché les émotions esthétiques vécues dans son enfance et ne les a point trouvées. C'est ainsi qu'il fut pris d'une rage à punir Wang Fô. Mais tout d'abord, l'Empereur souhaite que celui-ci finisse une esquisse qu'il n'a jamais terminée et qui représente un fleuve coulant au pied d'une montagne. Au fur et à mesure qu'il peint, l'eau de l'aquarelle monte dans la pièce jusqu'à submerger l'empereur et ses courtisans. Wang-Fô dessine un canot sur lequel il prend place avec son disciple, puis tous deux s'éloignent à jamais sur le fleuve.</p> <p>Ce conte philosophique est une réécriture d'un conte traditionnel chinois. On y retrouve les représentations de la Chine traditionnelle, le pouvoir absolu et le raffinement à la cour impériale, le maître de peinture et son disciple. Les aquarelles de Lemoine illustrent aussi ce monde conventionnel. Le conte présente aussi une réflexion sur les rapports entre peinture et la vision du monde, l'univers esthétique considéré comme indispensable à la vie psychique, la poésie qui traverse le conte, l'élément aquatique et ses valeurs symboliques, selon Bachelard.</p> <p>On pourra mettre en relation ce conte avec <i>Le Rossignol de l'Empereur</i>, d'Andersen, sur le thème du tyran qui se rend aux arguments philosophiques du rossignol ; <i>Le livre de la lézarde</i> d'Y. Heurté (Seuil), autour du tyran qui se venge d'un précepteur esthète ; <i>Le génie du pousse-pousse</i>, de J.-C. Noguès (Milan) pour la conception esthétique orientale ; avec enfin, <i>Le vieux fou de dessin</i> de F. Place (Gallimard) pour la relation entre le peintre japonais Hokusai et son disciple, mais également pour le défi auquel est soumis le peintre, par le maître des samourais</p>				
Axes de travail possibles					
En lecture	*	En écriture	*	A l'oral	*
Dispositifs pédagogiques possibles					
<p>Un seul ouvrage suffit pour le dispositif choisi. Deux séances seront nécessaires ; <u>Le titre :</u> <i>Comment Wang-Fô fut sauvé</i>. A l'oral faire débattre les élèves pour anticipation Découverte de la 4^{ème} de couverture reproduite sur une affiche au tableau : <i>Voici l'histoire de Wang-Fô, le fameux peintre chinois. Il parcourait le royaume des Han en compagnie de Ling, son fidèle disciple, à la recherche de nouveaux paysages. Ses tableaux étaient si beaux qu'on les disait magiques. Mais un jour, l'empereur convoqua le vieux maître pour le menacer d'un terrible châtement...</i> <u>Activités d'écriture :</u> par groupe de 4 Consigne : imaginer une suite au récit Les textes seront mis en voix.</p> <p>Lecture magistrale du maître en ménageant des pauses pour laisser réagir les élèves : - A la page 13 : « ...les traces de la suite. » Les portraits du maître et de son disciple ; comment définir l'art du maître ? la relation qui unit les deux hommes ?</p>					

- A la page 18 : « ...une façon plus tendre de pleurer. » L'arrestation : mettre en opposition la brutalité des soldats et l'attitude et le regard du peintre.
- A la page 20 : « ...de parler toujours à voix basse. » L'atmosphère au palais impérial ; On fera relever les expressions utilisées pour nommer l'empereur.
- A la page 21 : « Tu es comme l'été.... Et qui va finir. » Comment interpréter le discours de Wang-Fô ?
- A la page 26 : « ...m'as-tu compris vieux Wang-Fô ? » Quel reproche l'empereur adresse -t-il au peintre ?
- A la page 27 : La mort de Ling et l'attitude du peintre.
- A la page 37 : « Ces gens là ne sont pas faits pour se perdre à l'intérieur d'une peinture. » Comment interpréter ce passage de la peinture au réel ? L'art qui transcende la réalité ? le pouvoir de l'artiste ? le sublimation.... ?
- A la fin : Le pouvoir de la création. permet-il d'échapper au quotidien, à la mort ? L'artiste survit-il par son œuvre ?

Le maître organisera et élargira le débat autour :

- d'un continent : l'Asie
- de l'exotisme d'un grand pays : la Chine.
- des traditions anciennes avec un pouvoir absolu, une cour impériale, une vie teintée de raffinement esthétique et de mœurs barbares
fera réfléchir les élèves sur :
- le choix de Wang Fô page 10 : *Il aimait mieux donner que vendre*
- le choix de Ling page 11 : *quand les gens étaient trop avares pour donner, il volait*
- les expressions comme à la page 20 : *Tu es comme l'été ; je suis comme l'hiver. Tu as Dix Mille Vies : je n'en ai qu'une.*
- les rapports entre peinture et vision du monde
- l'univers esthétique considéré comme indispensable à la vie psychique

Recherche documentaire : sur la Chine

Mise en réseaux possibles

Avec d'autres ouvrages de la liste

Sur la conception esthétique orientale :	Le génie du pousse-pousse de Jean-Côme Noguès, Gallimard
Peinture – Création artistique :	Le collectionneur d'instant – Buccholz Quint – Milan La verluissette – roberto Puimini – Livre de poche Le Cochon à l'oreille coupée - Jean-Luc Fromental ; ill. Miles Hyman - Seuil.
Tyran	Le tyran, le luthier et le temps – Christian Grenier – L'atelier du poisson soluble L'Horloger de l'aube - Yves Heurté - Syros (Souris. Contes).
Même illustrateur	Le Petit soldat de plomb - Andersen

Avec d'autres ouvrages hors liste

Du même auteur	<u>Pour les enfants</u> : Une Belle matinée - Gallimard (Folio junior). Notre-Dame des hirondelles - ill. Georges Lemoine - Gallimard (Enfantimages).
Du même illustrateur	Des espérances – E.Brami – Seuil Les enfants d'Izieu – R.Causse – Syros Mon carnet de Haïkus – A.Tardy – Gallimard La Petite sirène - Hans Christian Andersen - Gallimard (Folio cadet). Paris poésies / Rolande Causse - Actes Sud (Des Poèmes plein les poches). Un Foulard dans la nuit / Milena - Le Sorbier.
Sur le même thème	<u>Sur le thème du tyran</u> : Le rossignol de l'empereur d'Andersen Le livre de la lézarde d'Yves Heurté, seuil Li Na et l'empereur d'Andrea Liebers ; ill. Silke Teesmer, Milan <u>Sur le thème de la relation entre le peintre japonais Hokusai et son disciple :</u>

	<p>Le vieux fou de dessin de F. Place, Gallimard La Lumière du Mont Fouji de Michelle Nikly, Albin Michel (Contes d'hier et d'aujourd'hui) : inspiré par Hokusai <u>Peinture qui prend vie</u> : Le Cheval magique de Han Gan de Chen Jiang Hong, L'Ecole des loisirs Le Pinceau magique de Didier Dufresne d'après un conte chinois ; ill. Stéphane Girel, Flammarion (Albums du Père Castor. Secondes lectures).</p>
Mots – clés	Art (artiste) - Tyran
Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant	
Sur l'auteur	Née à Bruxelles en 1903, elle s'appelait Marguerite de Crayencour. Grande voyageuse, elle parcourut l'Italie, la Grèce, le Maroc et l'Asie. Elle enseigna, donna des conférences, mais ce qu'elle préférait était écrire. Elle reçut plusieurs prix littéraires et fut la première femme à entrer à l'Académie française en 1980. Elle adapta pour les enfants sous le titre <i>Comment Wang-Fô fut sauvé</i> , une histoire extraite des <i>Nouvelles orientales</i> qu'elle écrivit en s'inspirant de vieux contes chinois. Elle s'installa définitivement aux Etats-Unis et mourut le 18 décembre 1987.
Sur l'illustrateur	Né à Rouen en 1935, Georges Lemoine fait des études d'arts graphiques à Paris puis à Rabat au Maroc. Il travaille pour la publicité, la presse, l'édition et a illustré de très nombreux ouvrages pour les enfants. « J'ai l'impression de ne pas avoir illustré cette histoire du peintre Wang-Fô. J'ai seulement marché sur les chemins où lui-même et Ling venaient de passer. J'ai touché le sol gelé de l'auberge et regardé les pavements de jade du palais impérial. » Quand au visage de Wang-Fô, « c'est le visage d'un homme à la respiration lente qui impose à la nature le rythme de son souffle ».
Rédacteur de cette fiche	Groupe départemental « littérature jeunesse » Vaucluse.